

Révision taxinomique des espèces de *Lepanthes* (Orchidaceae) de Guyane^a

Aurélien Sambin¹ & Guy R. Chiron²

Mots-clés/Keywords : Jardin botanique de Guyane/Botanical Garden of French Guiana, *Lepanthes ravetii*, nouvelle espèce/new species, Pleurothallidinae, taxinomie/taxonomy.

Résumé

La liste des espèces de *Lepanthes* présentes dans le département est mise à jour. Chaque espèce est présentée et les confusions possibles discutées. La présence de deux espèces déjà citées par différents auteurs, *L. helicocephala* et *L. cremersii*, est confirmée. A cela s'ajoute une troisième espèce, relativement commune en Guyane française mais jusqu'ici méconnue ; elle est décrite sous le nom de *L. ravetii*, illustrée et comparée avec les espèces les plus proches, *L. wagneri* et *L. ruscifolia* avec lequel elle a été confondue. La présence d'une quatrième espèce, *L. cercion*, est possible mais reste à confirmer. Par ailleurs nous considérons deux taxons antérieurement cités, *L. ruscifolia* et *L. wagneri*, comme absents du département. Une clé d'identification des six espèces citées est proposée.

Abstract

Taxonomic overview of *Lepanthes* (Orchidaceae) in French Guiana – The checklist of *Lepanthes* species in the department is updated. Each species is presented and the confusions possible discussed. The presence of two species already cited by different authors, *L. helicocephala* and *L. cremersii*, is confirmed. A third species, relatively common in French Guiana but hitherto unrecognized, is described as *L. ravetii*, illustrated and compared with the closest species, *L. wagneri* and *L. ruscifolia* with which it was confused. *Lepanthes cercion* is possibly present in French Guiana, however it

^a : manuscrit reçu le 24 mai 2016, accepté le 02 août 2016

article mis en ligne sur www.richardiana.com le 09/08/2016 – pp. 351-373 - © Tropicalia
ISSN 1626-3596 (imp.) - 2262-9017 (élect.)

needs to be confirmed by more specimens. Finally we consider two species previously mentioned, *L. ruscifolia* and *L. wagneri*, as absent from the département. An identification key of all species mentioned is proposed.

Introduction

Le genre *Lepanthes*, du grec *lepis* (écaille) et *anthos* (fleur), en référence aux petites fleurs avec les sépales d'aspect écailleux, a été créé par Olof Swartz en 1799 et regroupe aujourd'hui plus de 800 espèces qui constituent l'un des genres numériquement les plus importants des Pleurothallidinae. Ces plantes poussent dans les forêts humides, entre 10 et 3 300 mètres d'altitude, et sont présentes sur toute la zone néotropicale (WCSP, 2016). La plus grande concentration d'espèces s'observe dans les montagnes andines de l'ouest colombien et de l'Équateur. Le genre est caractérisé par des plantes cespiteuses épiphytes, rarement lithophytes, des ramicaules cylindriques, sub-filiformes, unifoliés et recouverts de gaines lépanthiformes ; les inflorescences sont terminales, multiples mais rarement simultanées, avec une à plusieurs fleurs, en racèmes et le plus souvent posées sur la face dorsale des feuilles ; les pétales sont plus courts que les sépales, généralement bilobés transversalement et soudés à la colonne ; le labelle est souvent profondément bipartite longitudinalement et enveloppe le gynostème.

En Guyane, Carnevali *et al.* (2007) citent 2 espèces : *Lepanthes helicocephala* Reichenbach f. et *L. ruscifolia* Reichenbach f. A ces deux taxons vient s'ajouter *L. cremersii* Luer (1999), une espèce dont le type est de Guyane mais qui n'a pas été reprise par ces auteurs. Chiron & Bellone (2003 ; 2005) citent également un spécimen de *L. wagneri* Reichenbach f. Tableau 1.

<i>Lepanthes</i>	A	B	C	D	E
<i>L. cremersii</i>	+	+		+	+
<i>L. helicocephala</i>	+	+	+	+	+
<i>L. ruscifolia</i>			+		+
<i>L. wagneri</i>		+		+	

Tableau 1 : espèces de *Lepanthes* citées par :

A : Luer (1999) – B : Chiron & Bellone (2005) – C : Carnevali *et al.* (2007)

D : Szlachetko *et al.* (2011) – E : WCSP (2016)

L'objectif du présent travail est de proposer une liste mise à jour des espèces effectivement présentes en Guyane.

Matériel et méthode

Pour la détermination des espèces présentes sur le territoire guyanais nous nous sommes basés sur le matériel vivant examiné par Chiron & Bellone (2005), le matériel d'herbier conservé à CAY et P et l'ensemble des espèces étudiées par le premier auteur *in situ* ou en culture au Jardin botanique de Guyane depuis 2012. Toutes les espèces de *Lepanthes* du département cultivées et étudiées au Jardin botanique proviennent de collectes réalisées sur une grande partie du territoire guyanais lors de prospections menées dans le cadre d'inventaires taxinomiques par quelques bureaux d'études et le Jardin botanique de Guyane. L'identification de chacune des espèces observées a été menée sur la base des protologues de chaque taxon, de l'examen du type quand cela était possible, ainsi que par comparaison avec les données de la littérature secondaire.

Pour le nouveau taxon, *Lepanthes ravetii* Sambin & Chiron, le matériel étudié est constitué de quinze spécimens sélectionnés, collectés dans différentes localités du département par le premier auteur au cours des 4 dernières années et placés en conservation au Jardin botanique de Guyane. Toutes les plantes ont fait l'objet d'observations régulières et ont fleuri en culture chaque année en particulier de novembre jusqu'au mois de juillet. Les cartes de répartition géographique ont été établies sur la base des données enregistrées sur les planches d'herbier (CAY) ainsi que sur les données d'identifications réalisées par le premier auteur à partir des relevés GPS et des notes prises à chaque retour de missions effectuées. L'ensemble des caractères végétatifs et floraux ont été relevés puis comparés sur la base des différentes données de la littérature (notamment Reichenbach, 1850 ; 1855 ; 1856 ; Dunsterville & Garay, 1959 ; 1976 ; 1979 ; Luer, 1986 ; 1999 ; Romero & Carnevali, 2000). Les descriptions proposées pour les espèces présentes sont basées sur le matériel guyanais étudié. Pour les autres elles sont basées sur la littérature.

Résultats

Espèces présentes en Guyane

Lepanthes cremersii Luer, *Adansonia*, série 3, 21(1) : 63-65, f. 1 (1999).

Type : Guyane française

Matériel étudié : Guyane, Régina, Sambin, (*MNSRV AS 01,31*, janvier 2016) ; Iracoubo, Association Inonoli, floraison en culture (JBG), Pelletier V. (*BLIO VP 01,05*), novembre 2015 ; Réserve de la Trinité, Pente (443 mètres d'altitude), floraison en culture (JBG), ONF, Cobigo M., (*MNRT OC 01,022*, mai 2014) ; Régina, Saut grand Machikou, floraison en culture (JBG), Biotope (*PSS gdMa VP 01,031*, avril 2014).

Plante épiphyte cespiteuse jusqu'à 16 cm de hauteur ; racines de couleur blanche, glabres, sinueuses, filiformes, 0,6-1 mm de diamètre ; ramicaule sub-érigé ou étalé à retombant, 1,3-10 cm de longueur, recouvert de 3-10 gaines lépanthiformes quadrangulaires, acuminées à l'apex, pubescentes, 5-15 mm de longueur environ, jaune crème ; feuille 17-56 × 13-25 mm, plutôt pendante, sub-coriace, ovale elliptique à lancéolée, tronquée et imperceptiblement tridentée à l'apex, vert clair avec parfois de nombreuses nervures pourpres, marge lisse, base du limbe conduplicquée en un pseudo-pétiole long de 2-3 mm, à marges partiellement soudées ; inflorescences sur la face dorsale de la feuille, souvent 2-3 simultanées, portées par un pédoncule filiforme de 6-20 mm de longueur, racème en zigzag long de 7-10 mm ; fleurs nombreuses, successives, 1-2 (rarement 3) ouvertes simultanément sur la même inflorescence, 4,5 mm de diamètre, jaune et rouge à orange, sépales sub-translucides, jaune paille avec des traces brunes à la base et le long de la veine médiane des sépales latéraux, pétale et labelle jaune orange avec une large marge rouge vif ; bractée florale irrégulièrement et microscopiquement pubescente vers l'apex, 0,6 mm de longueur ; pédicelle sub-cylindrique, 0,8-1,8 mm de longueur, crème ; ovaire 1,7 mm de longueur, sub-quadrangulaire, fortement enflé dans la moitié supérieure, crème ; sépales connés à la base, le dorsal avec 3 veines épaissies au dos, ovale à largement ovale, aigu, parfois sub-acuminé, 2,8-2,9 × 2,2-2,3 mm, les latéraux 2,5-2,6 × 2-2,3 mm, avec une veine médiane épaissie au dos, obovales, aigus, légèrement obliques, apex divergents ; pétales transversalement bilobés, 0,9-1 × 2,8 mm, microscopiquement et irrégulièrement pubescents, lobe supérieur semi-ovale un peu plus court ou égal au lobe inférieur, lobe inférieur semi-ovale à sub-falciforme, obtus à sub-aigu ; labelle profondément bipartite, microscopiquement et irrégulièrement pubescent, enveloppant le gynostème et adné à la base de la colonne, de forme générale ovale, chacune des lames une fois étalées dolabriforme, 1,1-1,5 × 0,6-1 mm, surface ventrale du labelle laissant apparaître un appendice oblong sub-linguiforme long de 0,2 mm,

pubescent, rouge orange sur la surface dorsale et jaune sur la surface ventrale, appendice densément couvert sous sa base de trichomes rouge orange longs de 0,2 mm ; colonne cylindrique, 0,8 × 0,35 mm, rouge marron foncé à orange vers l'apex ; clinandre denté, érodé à l'apex ; anthère 0,4-0,5 mm de longueur, surface apicale microscopiquement et finement verruqueuse, orange, légèrement tachée de violet clair dans la partie médiane ; pollinies 2, piriformes, jaunes, 0,4-0,5 × 0,16 mm ; fruit non observé. Fig. 1 & Planche 1C.

Discussion : *Lepanthes cremersii* est actuellement connu et observé en Guyane sur une grande partie du département (Fig. 2), entre 10 et 600 m d'altitude où il apprécie particulièrement les forêts hautes humides et les forêts de transition sur affleurement granitique. Cette espèce pousse souvent en grand nombre sur les branches sommitales des arbres et fleurit tout au long de l'année. Elle a été observée dans la région de Régina, en sympatrie avec *L. ravetii* et *L. helicocephala*, mais aussi avec *Anathallis polygonoides* (Grisebach) Pridgeon & M.W.Chase, *Stelis perparva* C.Schweinfurth, *Stelis argentata* Lindley. Elle semble assez commune dans ses zones de prédilection et ne semble pas menacée. Plusieurs spécimens sont conservés au Jardin botanique de Guyane.

L'espèce, également présente au Suriname, est, selon nous, représentée par la photographie publiée sous le nom de *L. helicocephala* dans Werkhoven (1986 : 146). Elle se distingue de cette dernière sur le plan végétatif par des feuilles vertes, (*versus* vert jaunâtre à vert brunâtre), ovales elliptiques à lancéolées (*versus* ovales), et sur le plan floral par un sépale dorsal ovale à largement ovale (*versus* lancéolé), des pétales et un labelle avec une large marge rouge vif (*versus* quelques traces sur les marges de rouge pâle à rose).

L. cremersii est proche de *L. wagneri* et a été confondu avec lui. Il s'en distingue sur le plan végétatif par des gaines de ramicaules longuement ciliées (*versus* muriquées), des feuilles ovales elliptiques à lancéolées, vertes veinées de rouge (*versus* orbiculaires, violacées) et sur le plan floral par un labelle ovale (*versus* oblong, obtus à tronqué à l'apex), une colonne un peu plus petite, longue de 0,8 mm (*versus* 1,5 mm), rouge marron foncé à orange à l'apex (*versus* rose violet clair).

L. cremersii est également très proche de *L. cercion* dont la présence en Guyane est possible. Il se distingue sur le plan végétatif par des feuilles ovales elliptiques à lancéolées (*versus* ovales à orbiculaires), des ramicaules

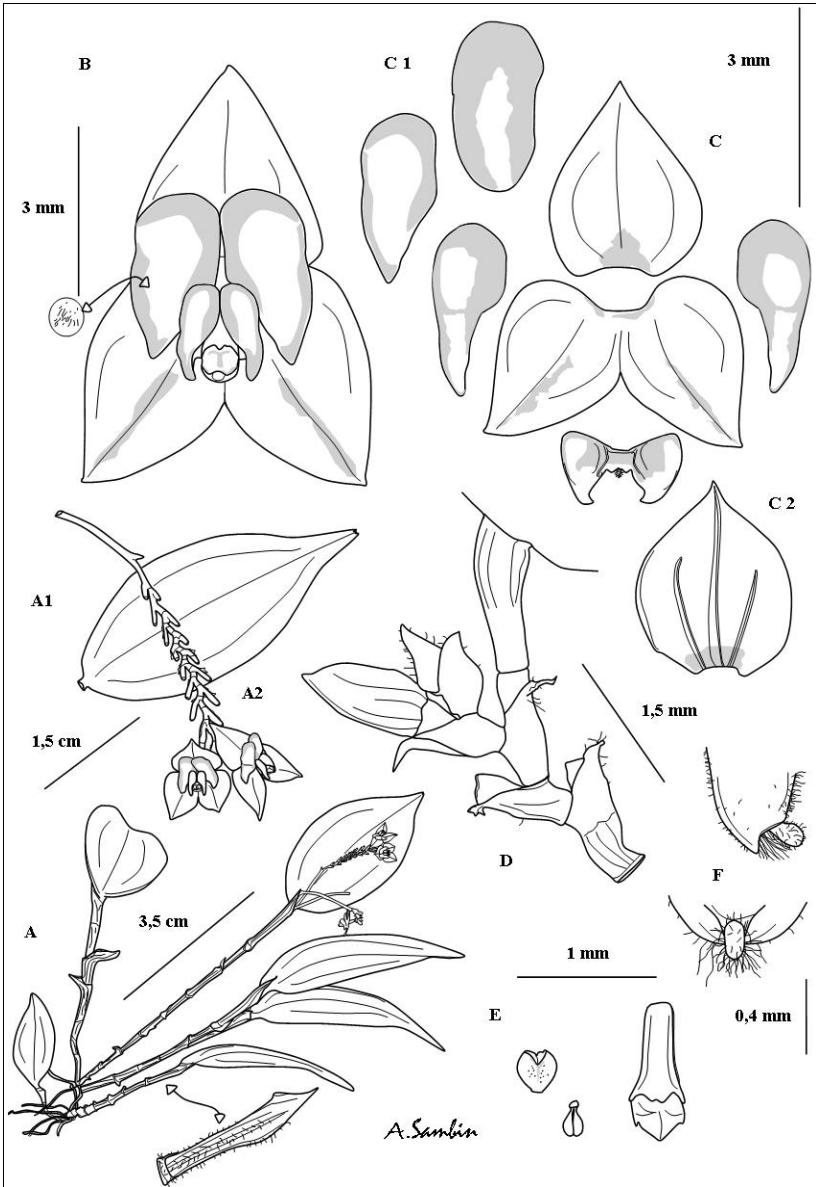


Fig. 1 : *Lepanthes cremersii*

A : plante – A1 : feuille – A2 : détail de l'inflorescence – B : fleur vue de face – C : périanthe – C1 : variabilité des pétales – C2 : face dorsale du sépale – D : bractée, pédicelle et ovaire – E : colonne sans anthère, anthère et pollinies – F : détail de l'appendice, vue de face et vue latérale [Dessin Aurélien Sambin d'après *BLIO VP 01,05*]

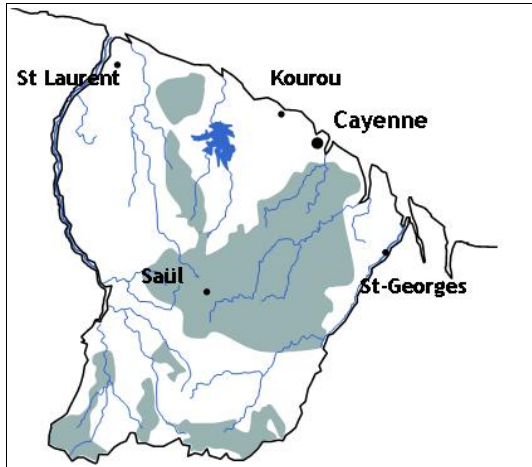


Fig. 2 : carte de distribution en Guyane de *Lepanthes cremersii*

longuement ciliés (*versus* imperceptiblement ciliés), et sur le plan floral par des sépales un peu plus larges ($2,8-2,9 \times 2,2-2,3$ mm *versus* $2,5-3 \times 1,5-2$ mm), le rapport longueur/largeur étant de l'ordre de 1,2 (*versus* 1,6-1,5), un lobe supérieur des pétales semi-ovale (*versus* oblong), un appendice oblong sub-linguiforme pubescent et couvert densément sous sa base de longs trichomes (*versus* touffe de cils relativement longs), une anthère orange, légèrement tachée de violet clair (*versus* blanc cassé couvert de taches marron rose).

Les plantes que nous avons pu étudier en Guyane sont très proches du spécimen type que nous avons étudié dans les collections de CAY. Toutefois nos observations montrent quelques différences notamment par rapport à la description originale, qui peuvent indiquer une variabilité morphologique importante. Sur nos plantes, les feuilles sont le plus souvent ovales elliptiques à lancéolées (*versus* ovales, la plus grande feuille du type étant toutefois ovale elliptique à lancéolée) ; le sépale dorsal est plus long que large, environ $3 \times 2-2,3$ mm (*versus* aussi large ou plus large que long, $3 \times 3,4$ mm dans la description, 3×3 mm sur l'illustration), le rapport longueur/largeur étant de l'ordre de 1,3-1,5 (*versus* 0,8-1) ; il est en outre aigu (*versus* obtus) ; le labelle est microscopiquement et irrégulièrement pubescent (*versus* glabre), l'appendice est oblong sub-linguiforme (*versus* bisegmenté) et couvert sous sa base ventrale de nombreux trichomes, un peu plus longs que ceux représentés sur l'illustration originale.

En outre, nous avons trouvé trois spécimens dans les collections de CAY attribuables à *L. cremersii* :

Galbao, 1979, Determann N° 116, initialement déterminé par Christenson comme *L. ruscifolia* en 1991 puis « sp. (not *ruscifolia*) » en 1995. La plante présente des inflorescences sur la face dorsale de la feuille, les feuilles sont ovales elliptiques longuement atténuées au sommet, sub-aiguës, le pédicelle et l'ovaire mesurent jusqu'à 3,5 mm de longueur. Determann ajoute quelques précisions sur sa planche et note que les feuilles sont vertes aux veines pourpres, que les fleurs possèdent des pétales oranges, à marge rouge, un labelle rouge et orange au sommet, une colonne rouge et une anthère jaune.

Montagne de l'Inini, 1986, Feuillet N° 3769, déterminé comme *L. sp.* Le spécimen possède des ramicaules avec quelques traces de cils (plus ou moins longs) sur les bractées, des feuilles ovales sub-lancéolées, aiguës, 16 × 10 mm, un pédoncule long de 15 mm et une inflorescence en racème d'environ 10 mm de longueur.

Mont Galbao, 1986, De Granville N° 8620, déterminé comme *L. cf. ruscifolia* par Christenson en 1991. Ce spécimen présente des ramicaules longs de 6,3 cm avec 8 gaines lépanthiformes, des feuilles ovales elliptiques sub-lancéolées aiguës, 38 × 22 mm, des inflorescences avec un pédoncule long de 23 mm, un pédicelle et un ovaire d'environ 3,2 mm de longueur.

A ce matériel d'herbier s'ajoutent quelques photographies de plantes guyanaises que l'on peut observer sur Internet, nommées à tort *L. wagneri*.

***Lepanthes helicocephala* Reichenbach f., *Xenia Orchidacea* 1 : 150 (1856).**

Type : Suriname

Matériel étudié : Guyane, Sinnamary, bas fond de Petit Saut (PK 16), novembre 2012, Sambin (*BLPsaut AS 01, 30*) ; Haute Camopi, Mont Cacao, floraison en culture (JBG), novembre 2012, (*GL 1147*) ; Maripasoula, Saut Sonnelle, novembre 2015, floraison en culture (JBG), Biotope (*MNMari VP&AB 01,23*) ; Régina, nouveau layon savane roche Virginie, Janvier 2016, floraison en culture (JBG), Sambin (*MN SRV AS 01, 19*) ; Bassin du Sinnamary, Cremers et Pawylowski, 1995, N° 13742, (CAY) ; Saint Elie, Determan, 1979, N° 60 (CAY) ; Petit-Saut, Cremers, 1998, N° 13312 (CAY) ; Sinnamary, environs du barrage de Petit Saut, AFCPO *sn*, 09/1993.

Plante épiphyte cespiteuse jusqu'à 12,5 cm de hauteur ; ramicaule sub-érigé filiforme, 1,3-8,2 cm de longueur, recouvert de 3-7 gaines lépanthiformes,

finement papilleuses ; feuille brièvement pétiolée, vert jaunâtre à vert brunâtre, légèrement teintée de rouge, ovale à elliptique ovale, obtuse, 20-35 × 12-22 mm, apex imperceptiblement tridenté, marge lisse ; inflorescences multiples, en racème, à la base des feuilles, jusqu'à 20 mm de longueur ; fleurs ouvertes successivement, relativement grandes, sépales jaunes, pétales et labelle jaune orange avec sur la base des traces de rouge pâle à rose ; pédicelle et ovaire jusqu'à 2 mm de longueur ; sépale dorsal 4-6 × 2 mm, lancéolé, aigu ; sépales latéraux connés à la base, 3,5-4,2 × 2,2-2,3 mm, obovales, aigus, légèrement obliques, apex infléchi ; pétales 1-1,3 × 3-3,8 mm, bilobés, lobes supérieurs glabres, triangulaires, tronqués à l'apex, lobes inférieurs microscopiquement pubescents sur la marge, fortement rétrécis, falciformes, divergents à l'apex ; labelle bipartite, lame une fois étalée de forme générale sub-carrée, 1-1,2 × 1 mm, transversalement falciforme à la base et à l'apex, marge microscopiquement ciliée ; appendice miniature de 0,4 mm, linguiforme, chargé de micro pubescences courtes, denses et violettes et de pubescences nettement plus longues, blanchâtres à légèrement rosâtres vers l'apex et tout autour de la base ; colonne 1,2-1,3 × 0,4 mm, anthère 0,6 mm de longueur avec 2 pollinies piriformes de 0,5 mm de longueur. Fig. 3 & Planche 1A.

Discussion : de nombreux auteurs (notamment Luer, 1999 ; Chiron & Bellone, 2005 ; Carnevali *et al.*, 2007) s'accordent sur son identification ; en outre l'espèce est abondamment représentée dans les herbiers CAY et P. La présence en Guyane de cette espèce ne fait aucun doute. Cette petite plante épiphyte est observée notamment sur une grande partie littorale (Fig. 4) et pousse en petit nombre au sommet des arbres, sur les petites branches de la canopée. La période de floraison peut s'étaler tout au long de l'année avec une observation plus marquée en saison des pluies. Cette espèce est globalement présente sur l'ensemble du plateau des Guyanes, dans les montagnes andines depuis l'Équateur jusqu'à la Bolivie et dans le nord et nord-est du Brésil (WCSP, 2016). En Guyane, *Lepanthes helicocephala* a été observé en sympatrie avec *Lepanthes cremersii*, près de Régina, et avec *Lepanthes ravetii* près de Régina et dans la région de Sinnamary. Plusieurs spécimens sont en conservation au Jardin botanique de Guyane.

A ces deux taxons anciennement cités pour la Guyane s'ajoute un troisième qui n'a pu être rattaché à aucune des espèces connues. Nous le proposons ici comme espèce nouvelle.

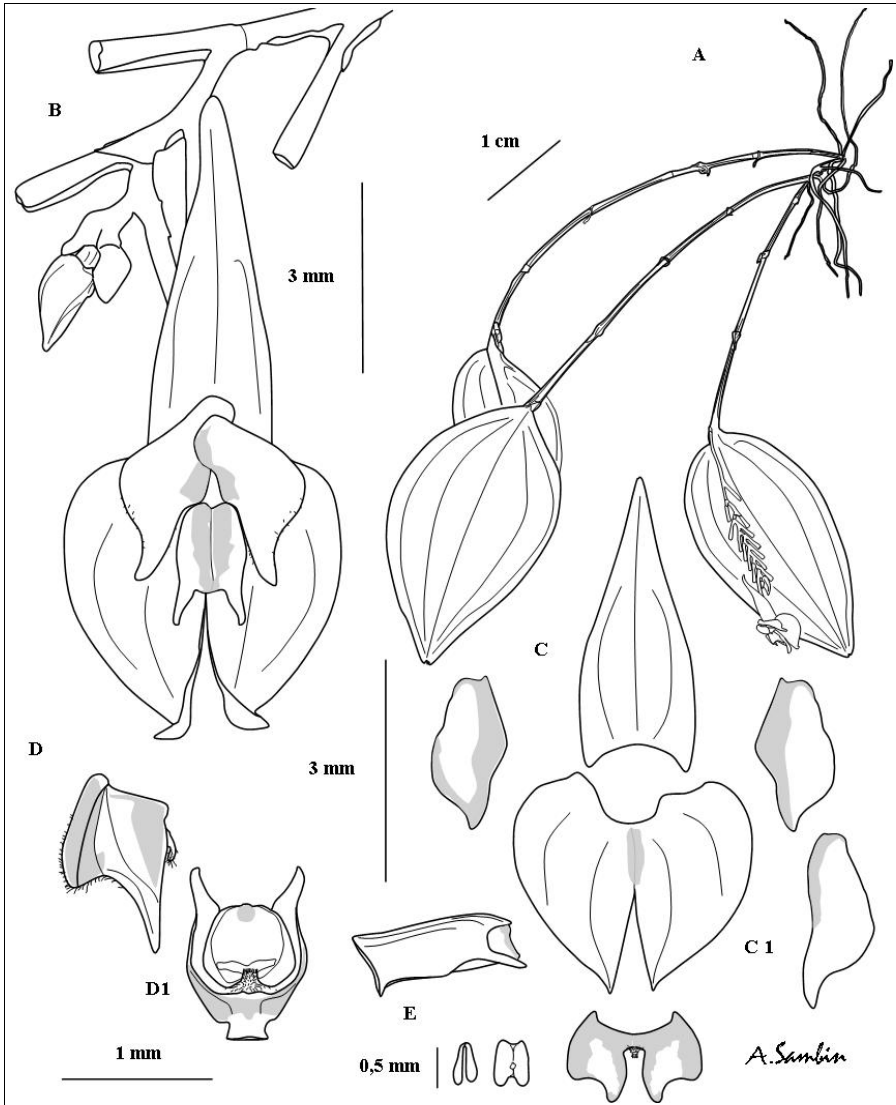


Fig. 3 : *Lepanthes helicocephala*

A : plante – B : inflorescence et fleur – C : périanthe – C1 : variabilité des pétales – D : labelle, vue latérale – D1 : face ventrale du labelle – E : colonne, anthère et pollinies

[Dessin Aurélien Sambin d'après le spécimen MN SRV AS 01, 19]

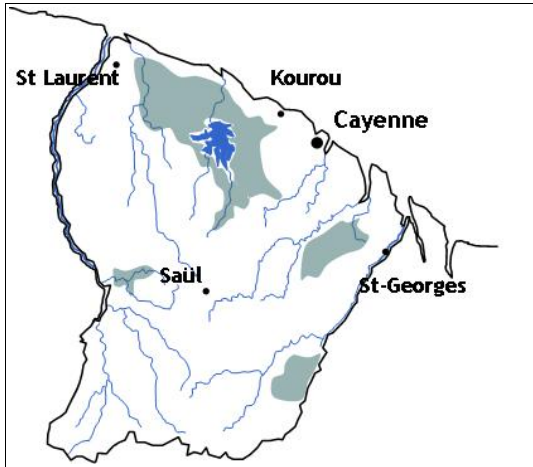


Fig. 4 : carte de distribution en Guyane de *Lepanthes helicocephala*

Lepanthes ravetii Sambin & Chiron, *sp. nov.*

Type : Guyane, Montagne de Kaw, col. Aurélien Sambin, 2016, BLMtgneKaw, 06AS01, floraison en culture le 09/02/2016 (Holotype : CAY).

Haec species Lepanthes helicocephala Reichenbach f., Lepanthes ruscifolia Reichenbach f. et Lepanthes wagneri Reichenbach f. similis est sed florum colore et pluribus aliis characteribus differt. Ab prima foliis saepe concavis, minoribus, late ovatis vel orbicularibus, sepalo superiore ovato differt. Ab secunda foliis late ovatis vel orbicularibus obtusis, petalorum lobo superiore subrectangulari et lobo inferiore obtuso differt. Ab tertia petalis triangularibus haud oblongis differt.

Petite plante épiphyte cespiteuse, 6 cm de hauteur ; racines blanches, glabres, sinueuses, filiformes, 0,6-0,9 mm de diamètre ; ramicaule sub-érigé à retombant, 2-3,3 cm de longueur, recouvert de 2-5 gaines lépanthiformes acuminées longues d'environ 3-8 mm, avec des nervures et des marges microscopiquement papilleuses, violettes avec 3 nervures plus foncées ; feuille pétiolée, face dorsale souvent concave, 11,2-25 × 9,5-17 mm, plutôt pendante, sub-coriace, sub-rugueuse, largement ovale à orbiculaire, obtuse, imperceptiblement tridentée, la dent médiane plus haute que les latérales, plutôt vert foncé violacé, nervures longitudinales marquées de pourpre, marge lisse, pourpre sur une étroite bande, pseudo-pétiole court, 1-2 × 0,6-0,8 mm ; inflorescences multiples, rarement simultanées, posées sur la face dorsale de la feuille, généralement plus courtes qu'elle, en racème de 5-15

(20) mm de longueur ; fleurs nombreuses, successives, 1-2 (rarement 3) ouvertes simultanément sur la même inflorescence, 4 mm de diamètre, sépales roses à violet foncé jaunâtre, pétale et labelle roses à violets avec une nuance légère de rouge orange ; bractée florale glabre, pédicelle sub-cylindrique, verdâtre, 1 mm de longueur, ovaire 1,6 mm de longueur, quadrangulaire, légèrement enflé à l'apex, blanchâtre ; sépales connés à la base, aigus, le dorsal sub-translucide, glabre, ovale, légèrement infléchi à l'apex, 3-3,8 × 1,8-2,3 mm, trinervuré, les latéraux identiques au dorsal, très légèrement plus petits, 3-3,5 × 1,8-2,1 mm, obliques, imperceptiblement divergents ; pétales de forme générale triangulaire, 0,8-1 × 2,7-2,8 mm, microscopiquement papilleux, sub-charnus, transversalement bilobés avec un lobule transversal entre les lobes, lobe supérieur sub-rectangulaire, lobe inférieur triangulaire obtus, marge légèrement incurvée ; labelle bipartite, de forme générale ovale, microscopiquement papilleux, enveloppant le gynostème avec une conjonction cunéiforme à la base de la colonne, lame une fois étalée dolabriforme, 1,2-1,5 × 0,6 mm, surface ventrale du labelle avec un petit lobe parallèle à la conjonction, triangulaire, brusquement tronqué au sommet laissant apparaître un appendice orbiculaire, surface apicale de l'appendice densément couverte de trichomes violet foncé, longs de 0,14-0,2 mm ; colonne cylindrique, claviforme, 1,3-1,9 × 0,4-0,7 mm, pourpre ; clinandre irrégulièrement denté, érodé ; anthère 0,4 mm de longueur, blanc crème souvent largement taché de violet clair dans la partie médiane ; pollinies 2, piriformes, jaunes, 0,3 × 0,1 mm ; fruit ellipsoïde, 3,5 × 2,3 mm. Fig. 5 & Planche 1B.

Étymologie : le nom donné fait référence à Emmanuel Ravet, naturaliste passionné ayant participé à l'inventaire des orchidées de Guyane en particulier durant les relevés ZNIEFF (Zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique), réalisés en 2012 et 2013.

Autre matériel étudié : Guyane : Régina, Sambin, *MNSRV AS 01,19*, janvier 2016 (3 plantes) ; Saul, sentier Popote, Sambin, *BCSaul AS 01,57*, janvier 2013 (4 plantes) ; Roura, Sambin, *BLRou AS 01, 26*, février 2012 (3 plantes) ; Montagne de Kaw, Sambin, *BLMtgneKaw 06AS01*, 2016 (4 plantes en plus du type) ; Galbao, Determann, 1979, N° 128, (CAY) ; Massif des Emerillons, Cremers, 1980, N° 6625, (CAY) ; Approuague, Barrier et Feuillet, 1983, N° 2640, (CAY) ; Montagne de Kaw, Feuillet, 1985, N° 2909, (CAY) ; Montagne de Kaw, Mori S., 2001, N° 25336, (CAY).

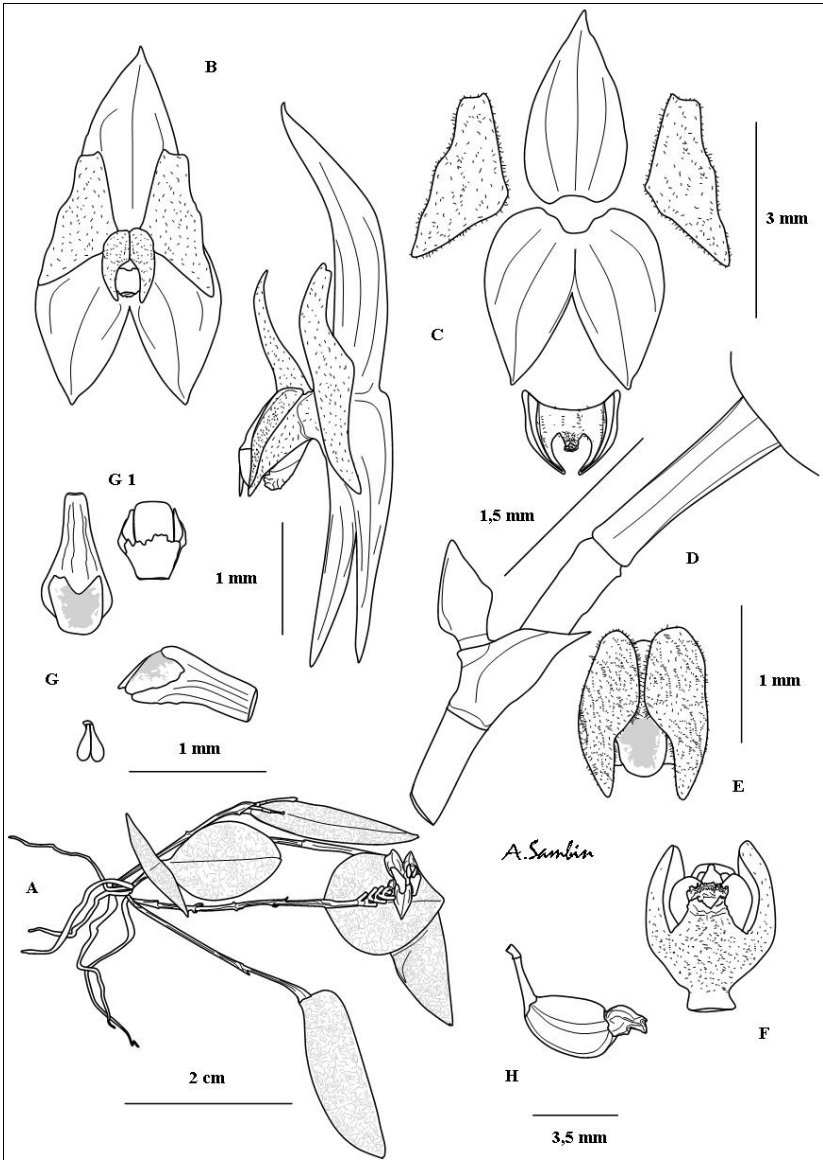


Fig. 5 : *Lepanthes ravetii*

A : plante – B : fleur vue de face et de profil – C : périanthe – D : bractée, pédicelle et ovaire – E : labelle, face dorsale – F : labelle, face ventrale – G : colonne, anthère et pollinies – G1 : détail du clinandre – H : fruit

[Dessin Aurélien Sambin d'après le type *BLMtgneKaw*, 06AS01]

Distribution : *Lepanthes ravetii* est actuellement connu en Guyane en forêt humide de basse et moyenne altitude (10-700 m) où il est observé sur une grande partie du département (Fig. 6). Il pousse en épiphyte, souvent sur les petites branches sommitales des arbres bien exposés à la forte lumière. Cette nouvelle espèce a été observée en sympatrie avec *Lepanthes helicocephala* notamment près de Kourou et avec *Lepanthes cremersii* près de Régina. Elle pousse régulièrement avec *Anathallis polygonoides*, *Stelis perparva* et *Dichaea rendlei* Gleason.

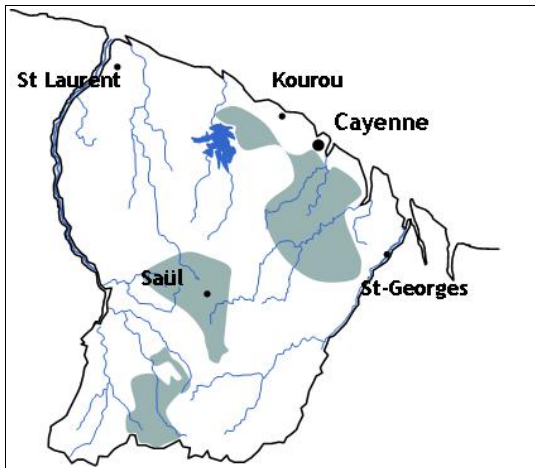


Fig. 6 : carte de distribution en Guyane de *Lepanthes ravetii*

État de conservation : cette espèce semble assez commune dans ses zones de prédilection et ne semble pas menacée. Plusieurs spécimens sont conservés au Jardin botanique de Guyane dans les conditions de culture les plus naturelles possibles.

Discussion : *Lepanthes ravetii* est similaire par son aspect végétatif à *Lepanthes wagneri*. La première espèce se distingue rapidement sur le plan floral par des fleurs violettes à rose orange (*versus* jaune à orange) et des pétales de forme générale triangulaire (*versus* oblongs).

L. ravetii a été confondu avec *L. ruscifolia* mais s'en distingue par des feuilles largement ovales à orbiculaires (*versus* ovales lancéolées), obtuses (*versus* aiguës), des pétales à lobe supérieur sub-rectangulaire (*versus* oblong, obtus) et à lobe inférieur obtus (*versus* aigu).

L. ravetii a été également confondu avec *L. helicocephala* et s'en distingue sur le plan végétatif par des feuilles souvent concaves (*versus* planes), un peu plus petites (11,2-25 × 9,5-17 mm *versus* 20-35 × 12-22 mm), largement ovales à orbiculaires (*versus* ovales à elliptiques ovales) ; sur le plan floral les deux espèces se distinguent au premier regard par un sépale dorsal ovale, rose à violet foncé chez *L. ravetii*, alors qu'il est lancéolé et jaune chez *L. helicocephala*.

Notes : cette nouvelle espèce est largement répandue en Guyane et l'on peut s'étonner qu'elle n'ait pas déjà été reconnue comme entité à part entière. Nous avons repéré plusieurs spécimens originaires de Guyane conservés à CAY et correspondant à cette espèce :

Galbao, 1979, Determann N° 128, identifié par Christenson en 1995 comme *L. helicocephala*. Christenson précise sur la planche que la plante est jeune (sans doute parce qu'elle est petite et dépourvue d'inflorescence). La plante mesure 2,9 cm de hauteur, possède des ramicaules de 1,9 cm de longueur microscopiquement papilleux, des feuilles largement ovales à orbiculaires, obtuses, 19 × 10 mm, l'apex des feuilles est minutieusement tridenté, la dent médiane dépasse le sommet. Determann note que les feuilles sont vertes avec des "jets" rouges, des "lueurs" rouges et des veines rouges. La plante est stérile et collectée au voisinage immédiat de Saül. Determann ajoute « also found in Surinam red flowers ».

Massif des Emerillons, 1980, Cremers N° 6625, déterminé par Barthélémy comme *L. ruscifolia*. La plante mesure 6 cm de hauteur, possède des ramicaules microscopiquement papilleux, des feuilles orbiculaires obtuses. Cremers précise sur sa planche « sépales et pétales violacés ».

Approuague, 1983, Barrier et Feuillet N° 2640, déterminé par Luer comme *Lepanthes* sp. La plante mesure 5 cm de hauteur, les ramicaules sont microscopiquement papilleux, les feuilles sont ovales obtuses, de 1,6 × 1,1 cm. Barrier et Feuillet précisent sur la planche « fleur rose ».

Montagne de Kaw, 1985, Feuillet N° 2909, d'abord déterminé comme « orchidée sp. » puis, en 93 par Christenson, comme *Lepanthes* sp. Cette planche présente une plante aux feuilles ovales obtuses de 1,7 × 1,2 mm et des inflorescences longues de 6 mm. Feuillet note sur sa planche : « fleur rouge ».

Montagne de Kaw, 2001, S. Mori N° 25336, déterminé comme *L. sp.* La plante possède des ramicaules finement papilleux, des feuilles orbiculaires obtuses de 18 × 13 mm, une fleur aux sépales ovales aigus d'environ 3,2 mm de longueur.

Nous avons également trouvé de nombreuses photographies de plantes guyanaises sur Internet représentant *L. ravetii*, toutes nommées à tort *Lepanthes ruscifolia*.

Espèce dont la présence en Guyane est possible

Lepanthes cercion Luer & R. Escobar, *Orquideología* 17(3): 158–161 (1987).

Type : Colombie

Plante épiphyte cespiteuse jusqu'à 11 cm de hauteur ; ramicaule 2,5-7 cm de longueur, entièrement recouvert de 3-8 gaines lépanthiformes brun noir, les nervures plus foncées, imperceptiblement pubescentes ; feuille ovale à orbiculaire, obtuse, 2,5-3,5 × 1,4-2,5 cm, assez épaisse, rigide, vert violacé, imperceptiblement tridentée à l'apex, face dorsale fortement concave ; inflorescence à pédoncule long d'environ 1,2 cm, racème 1-1,5 cm de longueur, portant de nombreuses fleurs s'ouvrant successivement ; sépales connés à la base, jaune marron pâle, translucides, avec une légère teinte rose sur la partie intérieure des latéraux, marge légèrement récurvée, veine centrale épaissie au dos, le dorsal ovale, aigu, 2,5-3 × 1,5-2 mm, les latéraux connés au-delà du milieu, 2,5 × 1,5-2 mm ; pétales légèrement charnus, finement pubescents surtout sur les marges, globalement jaunâtres, transversalement bilobés, 0,6-0,8 × 2,5-3,5 mm, lobe supérieur oblong, un peu plus long que le lobe inférieur, souvent fortement teinté de rouge à rose, lobe inférieur nettement plus étroit, triangulaire à oblong, sub-aigu à obtus, avec une marge discrète rouge à rose à la base ; labelle bipartite, de forme générale ovale, rouge, charnu, imperceptiblement cilié sur les marges, lame une fois étalée dolabriforme, 1,8 × 0,6 mm environ, surface ventrale du labelle avec une petite touffe de cils relativement longs ; colonne rouge foncé à la base puis rose sur la partie apicale, longue d'environ 1 mm ; anthère environ 0,6 mm de longueur, surface apicale blanc cassé, couverte de taches marron rose ; pollinies 2, piriformes, jaunes. Fig. 7.

Discussion : *Lepanthes cercion* est actuellement connu en Colombie, où il pousse dans les montagnes andines, et au Venezuela dans les montagnes du Bolivar, vers 2 000 m d'altitude. La plante illustrée dans Chiron & Bellone (2005 : 137) sous le nom de *L. wagneri* (voir discussion sous ce nom) pourrait être un représentant de cette espèce. Elle a été collectée en 1993 dans les environs immédiats de Saül. Mais elle est aujourd'hui perdue et il ne reste que la photographie publiée, de qualité médiocre. En outre l'absence de matériel récent ne nous permet pas d'affirmer sa présence dans

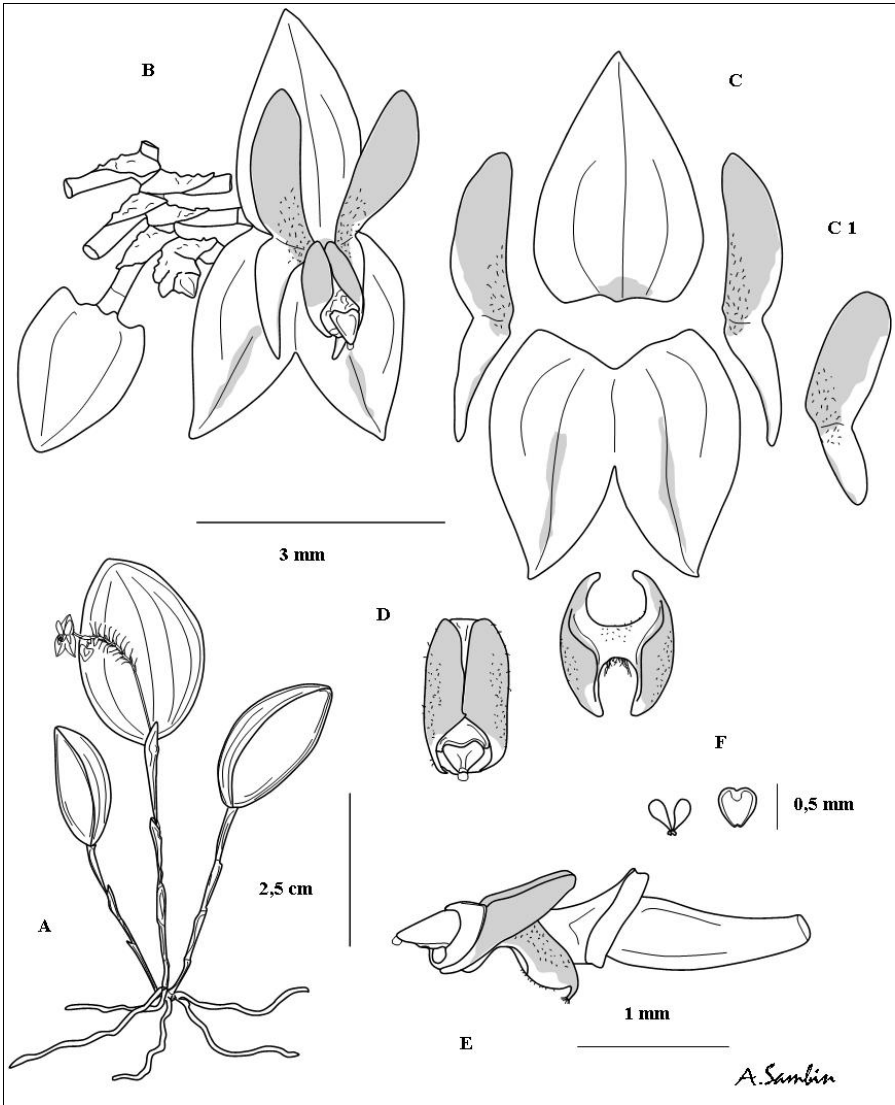


Fig. 7 : *Lepanthes cercion*

A : plante – B : inflorescence et fleur – C : périanthe – C1 : variabilité des pétales –
 D : labelle, vue de face – E : gynostème, vue latérale – F : anthère et pollinies
 [Dessin Aurélien Sambin, redessiné à partir de la planche du protologue [A-E] et de
 Dunsterville & Garay (1959) [F]

le département. Aucun autre matériel correspondant à ce taxon n'a en effet été à ce jour trouvé, ni dans les sites prospectés par le premier auteur ni dans les herbiers consultés. La présence de cette espèce possible pour la Guyane doit être confirmée par de nouvelles collectes.

Espèces absentes du département

Lepanthes ruscifolia Reichenbach f., *Linnaea* 22 : 819 (1850).

Type : Venezuela, Merida Jaji.

Étymologie : *Lepanthes ruscifolia* signifie plante à feuilles de fragon. Le Fragon (*Ruscus aculeatus* Linnaeus) est une plante de la famille des Asparagaceae communément appelée « fragon faux houx » qui possède des feuilles ovales à lancéolées, aiguës. Sur sa planche Reichenbach propose une feuille avec une fleur posée au-dessus proportionnellement au moins 10 fois plus petite et 6,5 fois moins large. Dans sa description il ne propose pas de dimensions mais note des ramicaules tétragonaux, des gaines lépanthiformes à apex pointu et avec des nervures et des marges couvertes de denticules papilleuses ; les inflorescences sont multiples, avec un pédoncule capillaire et un racème pluriflore ; les bractées florales sont acuminées, à marges entières ; les sépales sont oblongs, aigus, les latéraux soudés au-delà de la partie médiane ; les pétales sont oblongs allongés, le lobe inférieur est aigu, le supérieur obtus ; le labelle est bilobé, les lobes de part et d'autre sont oblongs, obtus à la base et à l'apex.

Discussion : cette espèce est citée pour la Guyane par Carnevali *et al.* (2007) sans doute sur la base de trois planches d'herbier que nous avons repérées dans les collections de CAY : (Massif des Emerillons, 1980, Cremers N° 6625 ; Galbao, 1979, Determann N° 116 ; Mont Galbao, 1986, De Granville N° 8620). Elle est reprise par WCSP (2016), mais n'est citée ni par Luer (1999), qui précise que l'espèce est également donnée au Suriname mais sans confirmation, ni par Chiron & Bellone (2005), ni encore par Szlachetko *et al.* (2011). *L. ruscifolia* est une plante exclusivement montagnarde, originaire des Andes vénézuéliennes où elle pousse à plus de 1 600 mètres d'altitude. Elle a été collectée également à l'Azuay, une province de l'Équateur à 3 000 mètres d'altitude, par Asplund, 23/09/1955 (17745 : AMES) et confirmée plus tard par Dodson (1992) et Jørgensen *et al.* (1994). À ce jour aucune plante correspondant à la description de cette espèce n'a pu être observée *in situ*, aucun exemplaire n'est conservé à P, tandis que les exemplaires conservés à CAY sous ce nom sont, nous l'avons vu,

attribuables à des espèces différentes : les planches N° 116 et N° 8620 sont des représentants de *L. cremersii* tandis que la planche N° 6625 représente *L. ravetii*. Nous considérons donc que cette espèce n'a jamais été observée en Guyane.

***Lepanthes wagneri* Reichenbach f., Bonplandia 3 : 70 (1855).**

Synonyme : *Lepanthes dalstroemii* Luer, *Orchideer* 4(10) : sub 192 (1983).

Type : Colombie, Aspasia.

Plante épiphyte cespiteuse, ramicaule de 1-7 cm de longueur, entièrement recouvert de 4-8 bractées lépanthiformes, striées de brun-noir, muriquées ; feuille brièvement pétiolée, 1,5-3,5 × 0,7-1,6 cm, orbiculaire, aiguë, coriace, légèrement charnue, rigide, verte et irrégulièrement et abondamment violacée, obscurément et imperceptiblement tridentée à l'apex, à marge lisse ; inflorescence à l'apex du ramicaule, pédoncule long de 3-10 mm, rachis en racème de 8 mm de longueur portant quelques fleurs ouvertes successivement ; bractées florales 0,5-1,25 mm de longueur ; pédicelle long de 0,75-1,25 mm, ovaire long de 1-2 mm ; sépales translucides, jaune pâle avec une teinte rougeâtre à pourpre, marge légèrement recourbée, veine centrale épaissie au dos, le dorsal 3,5-5 × 1,5-2,5 mm, ovale à obovale, obtus, rarement et brièvement acuminé, les latéraux, 2,5-4,5 × 1,5-2 mm, presque entièrement connés en une lame bidentée, obliques, ovales, aigus à sub-aigus, rarement et brièvement acuminés ; pétales jaune orange, légèrement teintés de rose, base rouge à rose, surface apicale finement pubescente, principalement sur les marges, 1-1,3 × 2,2-4 mm, bilobés, lobe supérieur oblong, apex arrondi ou, plus rarement, aigu, lobe inférieur oblong, apex arrondi à triangulaire aigu ; labelle bipartite, long de 1,5 mm, plus ou moins oblong, concave, obtus à tronqué à l'apex, arrondi à la base, jaune orange avec une large marge rouge clair à rose le long de la colonne, légèrement charnu et imperceptiblement pubescent ; colonne longue de 1,5 mm, teintée de rose violet clair.

Discussion : cette espèce est citée pour la première fois et avec prudence pour la Guyane par Chiron & Bellone (2003) sur la base d'un spécimen collecté par le second dans les environs de Saül en 1993. Le premier examen du spécimen révéla une plante aux caractères différents de *L. helicocephala* et *L. cremersii* et plus proches de ceux de *L. wagneri*. La détermination faite à l'époque par ces auteurs reposait essentiellement sur les publications de Dunsterville & Garay. Or, selon Luer (1986), leur dessin

de *L. wagneri* (Dunsterville & Garay, 1959 : 191 ; 1979 : 422) représente en réalité *L. cercion* Luer, tandis que leur planche de *L. decipiens* (Dunsterville & Garay, 1976 : 173 ; 1979 : 387) représenterait *L. wagneri*. Ces nouvelles identifications sont prises en compte dans la seconde édition de *Orchids of Venezuela* (Romero & Carnevali, 2000). Toutefois cette deuxième planche présente bien des écarts par rapport aux données de Reichenbach si bien que nous doutons qu'elle représente effectivement son *L. wagneri*. Quoiqu'il en soit cette dernière espèce est exclusivement andine, tandis que *L. cercion* pousse notamment à l'est du Venezuela, sur le Plateau guyanais. *L. wagneri* n'existe donc pas en Guyane.

Clé d'identification des espèces citées

- 1- bractées du ramicaule longuement ciliées.....*L. cremersii*
- 1a- bractées glabres ou imperceptiblement ciliées ou finement papilleuses.....2
- 2- pétales sub-triangulaires, fleur intégralement rose-violet.....*L. ravetii*
- 2a- pétales plutôt oblongs, lobe inférieur arrondi ou aigu, fleur de couleur différente que ci-dessus.....3
- 3- largeur des pétales au moins 3 fois supérieure à leur longueur.....4
- 3a- largeur des pétales au plus 2 fois supérieure à leur longueur.....5
- 4- largeur des pétales sub-égale à un peu supérieure à la longueur du sépale dorsal, feuille sub-orbiculaire à largement ovale.....*L. cercion*
- 4a- largeur des pétales inférieure à la longueur du sépale dorsal, feuille ovale lancéolée.....*L. ruscifolia*
- 5- sépale dorsal étroitement triangulaire, plus de 2 fois plus long que large, sépales latéraux connés seulement à la base.....*L. helicocephala*
- 5a- sépale dorsal ovale, 1,5 fois plus long que large, sépales latéraux connés sur plus de la moitié de leur longueur.....*L. wagneri*

Conclusion

Lepanthes cremersii, *Lepanthes helicocephala*, *Lepanthes ravetii* sont des espèces dont la présence en Guyane ne fait aucun doute.

Lepanthes cercion est une espèce dont la présence en Guyane est possible mais qui doit être confirmée par d'autres collectes.

Lepanthes ruscifolia et *Lepanthes wagneri* ne sont pas présents en Guyane, les spécimens déterminés comme *L. ruscifolia* étant en fait attribuables à d'autres espèces.

Information complémentaire : le matériel d'herbier (P) collecté le 01/03/94 par G. Chauvet (AFCPO N°8) et déterminé comme *Lepanthes* sp. est un représentant de *Specklinia aristata* (W.J.Hooker) Pridgeon & M.W.Chase.



Planche 1 : *Lepanthes* de Guyane

De gauche à droite : plante – fleur vue de face – fleur vue de profil

A : *L. helicocephala* – B : *L. ravetii* – C : *L. cremersii*

[ph. Aurélien Sambin]

Références

- Carnevali, G., E.Christenson, E.Foldats, I.M.Ramirez-Morillo, G.A.Romero-González, C.A.Vargas & M.Werkhoven, 2007. In Funk, V., T.Hollowell, P.Berry, C.Kelloff & S.N.Alexander. *Checklist of the Plants of the Guiana Shield (Venezuela: Amazonas, Bolivar, Delta Amacuro; Guyana; Surinam; French Guiana)*. Smithsonian Institution, National Museum of Natural History, Washington. p. 125.
- Chiron, G. & R.Bellone, 2003. Inventaire provisoire commenté des espèces d'orchidées de Guyane. *Richardiana* 3(3) : 1-63.
- Chiron, G. & R.Bellone, 2005. *Les orchidées de Guyane française*. Tropicalia, Voreppe. 376 pp.
- Dodson, C.H., 1992. *Checklist of the Orchids of the Western Hemisphere*. Missouri Botanical Garden Library, St Louis.
- Dunsterville, G.C.K. & L.Garay, 1959. *Venezuelan Orchids Illustrated*. Vol. 1. Andre Deutsch, Londres.
- Dunsterville, G.C.K. & L.Garay, 1976. *Venezuelan Orchids Illustrated*. Vol. 6. Andre Deutsch, Londres.
- Dunsterville, G.C.K. & L.Garay, 1979. *Orchids of Venezuela. An Illustrated Field Guide*. Botanical Museum of Harvard University.
- Jørgensen, P.M. & C.Ulloa Ulloa, 1994. Seed plants of the high Andes of Ecuador—A checklist. *AAU Reports* 34 : 1-443.
- Luer, C.A., 1986. A review of some of the species of *Lepanthes* from Venezuela (Orchidaceae). *Phytologia* 59(7) : 443-450.
- Luer, C.A., 1999. A new species of *Lepanthes* from French Guyana. *Andansonia* série 3 (1) : 63-65.
- Reichenbach, H.G., 1850. Die Orchideen. In Klotzsch, Beiträge zu einer Aequinoctialflor Amerika's. *Linnaea* 22 : 819.
- Reichenbach, H.G., 1855. Wagener's Orchideen aus Ocaña. *Bonplandia* 3(5) : 70.
- Reichenbach, H.G., 1856. *Lepanthes* Sw. *Xenia orchidacea* 1 : 150-151. Leipzig.
- Romero, G.A. & G.Carnevali, 2000. *Orchids of Venezuela. An Illustrated Field Guide*, 2nd éd. Armitano Editores. pp. 400-441.

Swartz, O., 1799. *Lepanthes*. *Nova Acta Regiae Societatis Scientiarum Upsaliensis* 6 : 85.

Szlachetko, D., Y.Veyret, J.Mytnik-Ejsmont, M.Sawicka, P.Rutowski, P.Baranow, 2011. *An illustrated guide to the orchids of French Guiana*. Koeltz Scientific Books, Koenigstein.

WCSP, 2016. *World Checklist of Selected Plant Families*. Royal Botanic Gardens, Kew, sur <http://apps.kew.org/wcsp/>

Werkhoven, M., 1986. *Orchids of Suriname*. Vaco N.V., Paramaribo.

1 : Jardin Botanique de Guyane O.G.E., Pk 34 savane Césarée, 97355 MACOURIA (Guyane)

* auteur pour la correspondance : sambin-orchidees@wanadoo.fr

2 : Herbiers, Université de Lyon 1, F-69622 VILLEURBANNE Cedex (France)